

Paris, le mardi 30 mars 2021

Madame la Maire de Paris,
Monsieur le Recteur,

Le Ministre peut continuer à s'en féliciter, les écoles restent ouvertes... Mais à quel prix ! Paris fait face à une circulation du virus très intense et malheureusement meurtrière. Même le Ministre a fini par reconnaître dans les médias le 19 mars que le taux d'incidence dans les écoles était supérieur au taux d'incidence national.

Dans les écoles parisiennes, les chiffres de contamination sont en progression constante. D'après le point sanitaire de la semaine dernière et selon les données de l'Académie de Paris, 231 professeur-es des écoles étaient en éviction contre 132 la semaine d'avant. De 31 classes fermées début mars, on est passés à 124 il y a deux semaines puis 183 la semaine dernière (tous niveaux confondus). Malgré le recrutement de 20 contractuel-les, les remplacements manquent ce qui oblige les écoles à brasser les élèves.

Du côté du personnel de la DASCO ce sont 117 nouveaux-elles agent-es malades Covid avéré-es la semaine dernière et plus de 10% des agent-es qui ont été déclaré-es cas confirmé depuis la rentrée de septembre 2020. Et encore, ce sont les cas identifiés par le service de médecine préventive de la Ville de Paris, donc assurément une minorité d'entre eux !

Dans ce contexte, les conditions d'apprentissage sont fortement dégradées et nous assistons le plus souvent à une ouverture de façade qui ne garantit ni le respect du protocole sanitaire, ni la continuité des apprentissages.

Même si le Ministre de l'Education nationale a enfin annoncé dans son intervention du vendredi 26 mars fermer les classes dès le 1^{er} cas de Covid confirmé parmi les élèves, cette mesure est loin d'être suffisante. Les adultes, personnels Éducation nationale et territoriaux, ne sont pour l'instant pas concernés par cette mesure de bon sens ! Il n'y a toujours pas de mesure de dépistage obligatoire pour les familles, toujours pas de réelle campagne massive de tests salivaires, toujours pas de mesure de fermeture des écoles-clusters...

L'ouverture des écoles « quoi qu'il en coûte » n'est plus possible ! C'est la santé de toutes et tous qui doit primer !

Pour protéger la santé des personnels, des enfants et de leur famille et pour que les écoles demeurent des lieux d'enseignement et d'émancipation des élèves, le SUPAP-FSU et le SNUipp-FSU Paris demandent :

- La fermeture automatique d'une école et donc de l'ensemble des services périscolaires dès l'apparition de plusieurs cas identifiés chez les adultes ou les enfants.

Cette réponse est la seule réponse sanitaire qui permettrait de casser les chaînes de contaminations dans le milieu scolaire et de régler un grand nombre de situations.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de bien vouloir recevoir, Madame la Maire de Paris, Monsieur le Recteur, nos salutations distinguées.

Elisabeth Kutas, secrétaire départementale du SNUipp-FSU Paris,
Nicolas Leger, secrétaire général du SUPAP-FSU.